LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/cataldetable00pail

15-16 Novembre 1824 année 17

Vente du Mis de Marialva

CATALOGUE

DE TABLEAUX,

GOUACHES, ESTAMPES

ET MÉDAILLES

Composant le Cabinet de feu M. le Mis de MARIALVA,

Ambassadeur de Portugal près la Cour de France.

L. SOUILLIÉ
CATALOGUES DE VENTES
PARIS
25, Rue de Seine, 25
PARIS

W. o. Petrau 6945
III pp. 32 nr. 3.

CATALOGUE
DE TABLEAUX,

GOUACHES, ESTAMPES

ET MÉDAILLES

Composant le Cabinet de feu M. le Mis de MARIALVA,

Ambassadeur de Portugal près la Cour de France ;

Dont l'exposition aura lieu en son Domicile Rue de la pepinière N° 64 Fauxbourg St. Honoré, le Dimanche 26 et Lundi 27 Septembre 1824 Depuis midi jusqu'à 4 heures de relevée, La Vente se fera grande Salle de l'hotel Bullion Rue J. J. Rousseau, le Lundi 15 et mardi 16 Novembre 1824 a midi

SE DISTRIBUE A PARIS,

CHEZ { M. ORSEL, Commissaire-Priseur, rue Sainte-Apolline, n. 13 ;
M. HENRY, Commissaire expert du Musée royal, boulevard Poissonnière, n. 20 ;
M. PAILLET, Commissaire honoraire du Musée royal, rue Grange-Batelière, n. 24.

1824.

IMPRIMERIE DE HOCQUET, FAUBOURG MONTMARTRE, N° 4.

JCAC
I 5

AVERTISSEMENT.

M. le marquis de Marialva, ambassadeur de la cour de Portugal près celle de France, se sentit si vivement touché du charme des beaux arts, dès les premiers jours de sa résidence à Paris, qu'il conçut presqu'aussitôt le dessein de former un cabinet de peintures, qui fut tout-à-la-fois digne de l'attention de ses compatriotes, et propre à faire germer dans d'autres cœurs la noble passion dont le sien était épris : ainsi, M. de Marialva ne songeait pas seulement à se créer un moyen de jouissance personnelle, il désirait encore faire renaître le goût des arts dans un pays où de longs malheurs publics ont dû l'éteindre presqu'entièrement, désir bien digne du grand caractère dont son Souverain l'avait revêtu.

Toutefois le début de M. de Marialva, relativement à la composition de son cabinet, fut comme celui de tous les amateurs : la timidité maîtrisa d'abord son goût, et, dans ses premières acquisitions, il se borna à des choses d'un moyen prix.

Un peu plus tard, il céda aux impressions que firent sur son esprit les délicieux ouvrages de nos peintres modernes; alors il acheta les tableaux de mademoiselle Gerard, de messieurs Bouton, Demarne et Van-Dael, qu'on remarque dans sa collection, et à côté desquels se trouve une forêt de Bruandet, qui ne leur est point inférieure en mérite. La valeur de ces tableaux approche à juste titre de celle des bons ouvrages des peintres flamands et hollandais; elle enhardit M. de Marialva, et bientôt le prix de ces derniers qu'il avait goûtés de bonne heure, cessa tout-à-fait de l'effrayer.

Un magnifique Buysdaël, une tête de Rembrandt, la plus belle peut-être de cet artiste inimitable, un Schalken, et plusieurs autres tableaux de cette classe ayant excité son admiration, il ne balança plus pour les acquérir, et les paya généreusement. Ce Buysdaël est décrit au n° 27 de notre catalogue; le Rembrandt et les autres tableaux ont été envoyés à Lisbonne.

A Vienne, à Rome, il paya plus généreusement encore deux ouvrages de Raphaël et de Perrin del Vaga, qui sont les principaux ornemens de sa collection. La Mosaïque dont il est fait mention au n° 56, est encore un morceau qui lui coûta une grosse somme, ce qui sur-

prendra d'autant moins, qu'on ne voit rien de plus parfait dans ce genre d'imitation. Tel était enfin l'empire qu'exerçaient sur l'esprit de M. de Marialva, les objets d'un mérite supérieur, qu'il ne pouvait plus résister au désir de les acquérir, et que les dons qu'il avait reçus de la fortune, étaient, pour ainsi dire, devenus le patrimoine des beaux arts. Malheureusement la mort a interrompu de bonne heure d'aussi nobles jouissances, et renversé en un clin d'œil le projet qu'avait conçu son illustre victime, de les rendre un jour profitables à sa patrie même !

Aux tableaux laissés par M. le marquis de Marialva, se joint une collection d'estampes dont la notice termine le présent catalogue.

CATALOGUE DE TABLEAUX

GOUACHES ET ESTAMPES.

ÉCOLES D'ITALIE ET D'ESPAGNE.

BIBIENA.

(Ferdinando Galli plus connu sous le nom de).

N° 1. Vue des ruines d'un ancien temple, près desquelles on a élevé un palais d'architecture moderne; sous un de ses portiques est représenté l'enfant prodigue dans les bras de son père. Toile; largeur, 19 pouces; hauteur, 25.

CIGNIANI. (Carlo.)

2. Couronnée de lys et de roses, un bouquet à la main, Sainte-Cécile tourne ses regards vers le Ciel et chante les louanges du seigneur. Toile; hauteur, 21 pouces; largeur, 17 pouces.

CRESPI. (Maria.)

3. Trois Juifs, aidés par un soldat, dressent avec effort la croix sur laquelle ils viennent d'attacher Jésus. Le commandant des gardes à cheval, à côté d'un autre personnage, préside au supplice du Christ. Cuivre; haut. 17 pouces; largeur, 13 pouces 6 lignes — Cet excel-

lent tableau n'est pas moins remarquable par l'expression de ses personnages que la force de son coloris.

DOMINIQUIN. (D'après Dominique Zampieri, dit le)

4. Une très-belle et très-ancienne copie de *la Communion de saint Jérôme*, l'un des chefs-d'œuvres de la peinture. Le copiste a fidèlement rendu les expressions de l'original. Toile ; hauteur, 30 pouces ; largeur, 21.

GUERCHIN. (Ecole du)

31-55

5. L'amour, le pied gauche posé sur un casque, brise par ordre de sa mère, les armes du dieu Mars. On voit à terre, à côté de lui, des flèches, un carquois et un bouclier. Toile ; hauteur, 38 pouces ; largeur, 28.

JOSEPIN. (Joseph d'Arpinas, dit le)

31.5

6. Sur le devant d'un paysage, une jeune femme, nue, se lave avec un linge qu'elle vient de tremper dans le bassin d'une fontaine. Toile ; hauteur, 21 pouces ; largeur, 14. — Ce tableau est un de ceux auxquels il est bien difficile d'assigner un nom. Celui du Josepin peut lui convenir, à certains égards ; mais on peut aussi le contester. Les curieux sont donc prévenus qu'ils ne doivent s'en rapporter ici qu'à leur propre sentiment.

MARATTE. (Carle.)

500

7. La Sainte-Famille. Un ange, un genou en terre et soutenant de l'autre un globe terrestre, montre à

l'enfant Jésus un second envoyé de Dieu qui apparaît sur un nuage avec une croix. Le fils de la vierge, assis sur elle, regarde attentivement le globe et le bénit. Saint-Joseph est debout à la gauche de son épouse ; à sa droite est sainte-Élisabeth tenant dans ses bras le petit Saint-Jean pour qui l'action de Jésus paraît être un sujet de ravissement. Toile ; hauteur, 33 pouces; largeur, 27 pouces. — Tout ce qui distingue le pinceau gracieux de Carle Maratte, se trouve réuni dans ce tableau et lui donne un aspect des plus agréables.

8. Effrayé par des flammes qui sortent de terre à côté de lui, un enfant se précipite vers un ange qui lui montre le Ciel, en lui disant sans doute, que c'est là le seul lieu de refuge de ceux qui veulent éviter les feux éternels. Bois; hauteur, 13 pouces; larg. 10 pouces 6 lignes.

MAZZUOLA. (Jérôme)

9 Trois Amours sur des nuages. Deux sont vus à mi-corps ; le troisième, debout, un bouquet de roses à la main, lève les yeux au ciel et exprime un grande admiration. Bois ; hauteur, 25 pouces ; largeur, 20. — Il y a dans ce tableau quelque chose de *corregesque*, qui ne peut manquer de lui attirer l'attention des amateurs.

MURILLO. (Ecole de)

10 La Sainte Famille. Saint-Joseph, un compas à la main, est debout devant son établi, et travaille à quelque ouvrage de sa profession. La Vierge, assise vis-à-vis de lui, tient son fils sur ses genoux, et le

contemple avec cette douce satisfaction que les seuls regards d'une mère sont capables d'exprimer. Près d'elle est le berceau de son fils ; trois anges, sur des nuages, couronnent cette naïve composition. Toile ; hauteur, 29 pouces ; largeur, 23. — Couleur *faire*, exécution, tout nous rappèle ici l'école espagnole, et principalement celle de Murillo, à qui ce tableau était attribué.

PANFILO. (Carlo-Francesco Nuvolone, dit)

11 Saint-François, un lys à la main, sontient affectueusement l'enfant Jésus, sous les pieds duquel est un livre ouvert. — Bois ; hauteur, 12 pouces ; largeur, 10 pouces.

PERRIN DEL VAGA. (Pierino Buonaccorsi, dit)

12 La Sainte Famille, accompagnée de Sainte-Elisabetht et du petit Saint-Jean-Baptiste. Bois ; hauteur, 4 pieds 10 pouces ; largeur, 3 pieds.

Objet des tendres soins de tous ceux qui l'entourent, l'enfant Jésus, debout, les deux pieds dans un bassin de cuivre, est soutenu par sa mère, tandis que Saint-Jean-Baptiste lui verse de l'eau sur le corps, et que Sainte-Elisabeth prépare un linge pour l'essuyer. Saint-Joseph, dans une chambre voisine, lui apporte son berceau.

Les tableaux de l'espèce de celui-ci sont fort rares, et manquent bien souvent aux plus riches collections. On y admire tout ce qui donne du relief aux ouvrages de l'école romaine, c'est-à-dire, l'élégance, la no-

blesse, un grand goût de dessin, une composition sage, une grande vérité d'expression. A ces qualités s'unissent un coloris agréable et un très-beau pinceau. On sait, au reste, que la manière de Perrin del Vaga, composée du style de Michel-Ange et de celui de Raphaël, doit offrir un mélange de grâce et de fierté.

RANUCCI. (M)

13 Paysage composé et colorié dans le goût de Claude Lorrain. Sur le devant, des villageois chassent un troupeau de chèvres; le soleil répand une teinte dorée sur toute la nature, qui indique qu'il est près de son coucher. Toile; hauteur, 13 pouces; largeur, 17 pouces. 136.

RAPHAEL SANZIO.

14 La Sainte Famille, accompagnée de Saint-Jean-Baptiste enfant. Toile; hauteur, 30 pouces; largeur, 21.

Ce sujet est un de ceux que les peintres anciens ont le plus souvent répété, et cependant il paraît neuf sous le pinceau de Raphaël: que d'idéal et de naturel! que de grâce et de simplicité!

Sur le devant d'un paysage enrichi de fabriques, Saint-Jean-Baptiste, un genou en terre et tenant sa croix de roseau, contemple et adore le Sauveur. Frappé de cette action, l'enfant divin la fait remarquer à sa mère, qui est à genoux derrière lui. Saint-Joseph, soit par curiosité, soit pour chercher un abri, pénètre, une torche à la main, sous une voûte obscure dépendante des ruines d'un antique palais, enrichi de colonnes de marbre.

M. de Marialva étant à Vienne, il y a peu d'années, y acheta ce tableau et le paya trente mille francs : c'est ce que nous ont assuré des personnes dignes de foi, instruites du fait, et qui d'ailleurs n'avaient aucun intérêt à nous dire autre chose que la vérité. On doit bien penser qu'un amateur, si passionné, si confiant qu'il soit, ne se décide point à acquérir une peinture de ce prix, sans avoir pris conseil des personnes réputées les plus capables de l'éclairer : telle a été du moins la sage précaution de M. de Marialva. Des artistes d'un talent distingué jouissaient, à Vienne, de la réputation de grands connaisseurs ; il invoqua leur jugement, et ce ne fut qu'après qu'ils eurent unanimement prononcé en faveur de l'originalité de ce tableau qu'il se décida à en faire l'acquisition. Quelle autre mesure la prudence aurait-elle pu lui dicter?

Cependant, comme il s'agit d'un ouvrage de Raphaël, personne ne trouvera mauvais que les mesures de sagesse employées par feu M. le marquis de Marialva servent d'exemple aux amateurs qui seraient tentés d'enrichir leur cabinet d'un tableau aussi plein de charmes que celui-ci. Tout ce qu'il nous est permis d'affirmer, c'est que si l'on diffère d'opinion sur quelque point, ce ne sera pas sur la beauté réelle de cette peinture. Il suffit d'y jeter les yeux pour être frappé du sentiment de modestie, on pourrait presque dire d'humilité inimitable qui règne dans les traits de la Vierge, de l'expression respectueuse, pleine d'innocence et d'ingénuité du petit Saint-Jean-Baptiste, et enfin de ce qu'il y a de véritablement divin dans la figure de Jésus.

M. Pradier a gravé au burin, d'après ce tableau,

une fort belle estampe qu'il a intitulé *la Vierge aux ruines.*

SEBASTIEN DEL PIOMBO.

15. *Ecce homo.* Jésus à mi-corps, la tête ceinte d'une couronne d'épines, les mains liées et les épaules couvertes d'un manteau rouge, est exposé, dans cet humiliant état, aux injures et à la risée du peuple juif. Bois; hauteur, 26 pouces; largeur, 20 pouces. — Cette figure rappelle Michel-Ange. L'expression en est bien sentie, et la tête du plus beau caractère.

ZUCCHERELLI (François).

16. Paysage. Sur le devant, trois hommes à cheval tournent un côteau et s'avancent vers le spectateur. 210

— Autre paysage où l'on remarque une femme assise et présentant une poignée d'herbes à un jeune bœuf que conduit un villageois. Ce tableau est le pendant du précédent. Toile; hauteur, 19 pouces; largeur, 25.

ÉCOLES FLAMANDE

ET HOLLANDAISE.

ACHEN (HANS VAN).

17. Dépouillé de tous ses vêtemens, les mains liées derrière le dos, Jésus est attaché à une colonne et sur le point d'être flagellé. La pudeur lui fait baisser les yeux, et l'on reconnaît, au gonflement de sa poitrine, combien il est intérieurement agité. Ce petit tableau est remarquable par un grand fini. Toile; hauteur, 6 pouces 6 lignes; largeur, 5 pouces.

BRUEGHEL (Jean).

18. Petit tableau de forme ovale, représentant Jésus chargé de sa croix et se traînant vers le mont du Calvaire; autour de lui marchent confusément les saintes femmes, quelques-uns de ses disciples, une foule de juifs et plusieurs soldats. Cuivre; forme ovale; hauteur, 5 pouces; largeur, 3 pouces. — Nous recommandons ce petit tableau aux amateurs, tant à cause de sa conservation parfaite, qu'à cause de la richesse extraordinaire de sa composition.

BRUEGHEL (Jean).

61.

19. Paysage montagneux; sur le devant, un bûcheron travaille à couper du bois; un peu plus loin, des ouvriers sont occupés à creuser un passage sous un rocher. Ce petit tableau, qui a toujours été regardé comme étant de la main de Brueghel, et qui en est bien digne, conserve encore quelques lettres d'une ancienne marque qui peut avoir été celle de Roland Savari. Bois; hauteur, 6 pouces 6 lignes; largeur, 10.

BREYDEL (Charles).

60

20. Grande bataille entre deux armées turque et hongroise. La plaine est couverte, au loin, d'un nombre considérable de combattans; on en voit à l'avant-scène qui sont démontés et foulés aux pieds par leurs chevaux. Toile; hauteur, 21 pouces; largeur, 33.

HAANSBERGEN (Jean VAN).

290

21. La Nativité. La Vierge, agenouillée près de la crèche où le Sauveur est couché, regarde cet enfant avec amour et mêle ses adorations à celles de plusieurs bergers qui expriment différemment les sentimens de respect et de vénération dont ils sont pénétrés. Joseph assis derrière elle, les deux mains sur ses genoux, paraît absorbé dans ses réflexions. Des anges suspendent leur vol au-dessus du Messie et célèbrent sa naissance; dans le lointain on voit deux autres bergers qui se disposent à venir

l'adorer. Bois; hauteur, 12 pouces 6 lignes; largeur, 10 pouces 9 lignes. — Ce tableau, souvent vendu sous le nom de Corneille Poëlenburg, est sans contredit un des plus parfaits de Haansbergen, le seul de ses imitateurs qui l'ait par fois égalé.

KLEIN (A), 1816.

Cet artiste existe encore et demeure à Vienne

41 22. Le petit tableau que nous avons sous les yeux est remarquable par un extrême fini, beaucoup de naïveté et de vérité; il représente deux vaches dans une cour rustique, l'une grise et couchée, l'autre debout et d'un pelage moitié blanc, moitié brun. On remarque dans la cour une pompe et une cloison de vieilles planches.

MADRAS (M.).

246 23. La Sainte-Famille.

MICHAUT (genre de).

95 24. Deux paysages, enrichis d'un grand nombre de figures et traités dans le goût de Michaut. Sur le premier plan de l'un de ces tableaux, on remarque des voyageurs qui attendent un bac; dans l'autre des villageois qui se reposent au bord d'une rivière.

ORRIZONTE (François van Bloemen, dit).

130 25. Deux paysages faisant pendans. Dans l'un on voit sur un côteau dominant la mer, un vieillard qui passe

le tems à causer avec deux soldats; dans l'autre, un homme debout près d'un bouquet d'arbres, et portant un panier, semble demander son chemin à un passant. Toile; hauteur, 13 pouces 6 lignes; largeur, 10 pouces.

POSSER.

26. Un vieillard tenant un verre de vin.

RUYSDAEL. (Jacques) 3.600 f.

27. Ce tableau représente une vue prise dans l'intérieur d'une forêt, au moment où la végétation est dans tout son éclat.

Un large ruisseau, traversé par un léger pont de bois, divise le site en deux parties ou plans principaux. Le premier composé d'un sol uni et sablonneux, arrosé de plusieurs mares, offre, à droite et à gauche, deux monticules couronnés d'arbres et de buissons; sur ce dernier côté est un chemin tournant qui se dérobe incontinent à la vue: deux villageois conduisant des bestiaux se reposent au bas de ce chemin. Sur la seconde partie du point de vue s'étend une pelouse, au sommet de laquelle règne une longue et épaisse rangée de chênes, de hêtres et autres arbres, les uns éclairés par le soleil, les autres dans l'ombre, et tous variés de forme et de verdure. Le ciel est couvert de nuages et indique un temps pluvieux. Toile; hauteur, 21 pouces; largeur, 26. — Ce paysage, d'une conservation aussi parfaite et d'une couleur aussi agréable que vraie, est du meilleur *faire* de Ruysdaël; son mérite est trop frappant pour avoir besoin d'être loué.

TENIERS. (David)

28. Départ pour le sabat. Une jeune femme assise, un livre à la main, à côté d'une vieille sorcière, étudie l'art de deviner et de conjurer les esprits infernaux. Derrière elle, une autre femme penchée au-dessus d'un chaudron placé sur le feu, compose des philtres propres aux enchantemens ; une troisième mégère entourée de monstres fantastiques, est occupée à oindre le corps d'une jeune fille affourchée sur un balai, et se disposant à partir pour le sabat. Des démons de toutes les formes abondent dans cette singulière composition. Bois ; hauteur, 13 pouces ; largeur, 18 pouces.

VOOGD. (M.)

29. Vue d'un petit temple enrichi de colonnes et bâti sur des rochers, au milieu d'un lac ; d'un côté, quelques arbres ferment en partie le point de vue ; de l'autre côté, on aperçoit le dôme d'une église dans l'éloignement. Toile ; hauteur, 18 pouces ; largeur, 24. — M. Voogd, jouit, à Rome, de beaucoup de réputation.

212

VOOGD. (M.)

30. Le pendant du précédent tableau. Il représente une immense plaine parsemée de ruines d'anciens édifices. Sur le devant, on remarque deux vaches et un pâtre endormi contre un quartier de rocher. Plus loin, dans un champ, un laboureur trace des sillons avec une charrue attelée de deux bœufs.

WIT. (Emmanuel de)

31. Vue intérieure d'une église de protestans, où l'on remarque, entre autres personnages, un homme causant avec un fossoyeur. Ce tableau, quoique clair dans toutes ses parties, comme le sont ordinairement ceux de De Wit, est néanmoins d'un grand effet ; il est aussi de la plus étonnante vérité et digne d'admiration. Bois.

WOUWERMANS. (Philippe)

32. Un convoi militaire défile en plaine campagne. Sur le premier plan s'avance, sous l'escorte de plusieurs soldats, un chariot rempli d'armes et de bagages ; au-dessus est étendu, à côté de son drapeau, un officier qui paraît avoir été gravement blessé ; à droite, sur un autre chemin, marchent plusieurs cavaliers ayant à leur tête un porte-étendard ; du côté opposé et un peu plus loin, un cheval attelé à un autre chariot vient de s'abattre dans une rivière et cause de l'inquiétude à un homme qui vient précipitamment à son secours. La suite du convoi se découvre au loin, sur une éminence, et répand une grande richesse sur toute l'étendue du paysage : de hautes montagnes en terminent les fonds. Des nuages s'amassent à l'horison et annoncent un prochain orage. Bois ; hauteur, 13 pouces ; largeur, 19. — Ce tableau, du meilleur temps de Wouwermans et de son meilleur *faire*, se recommande encore par la richesse de sa composition.

ÉCOLE FRANÇAISE.

BOURDON. (Sébastien)

133 33. Bacchus revenant de la conquête de l'Inde, est accompagné d'Ariane qu'il a rencontrée dans l'île de Naxos. La fille de Minos et lui ont chacun un char dont ils viennent de descendre pour se reposer, et sur l'un desquels ils sont tous deux nonchalamment appuyés. Bacchus regarde un enfant qui lui présente une coupe de vin ; à droite, un autre enfant joue avec un bélier qui l'a jeté par terre ; un troisième, du côté opposé, est tout près d'une bacchante que l'ivresse et les plaisirs ont plongée dans le sommeil ; un quatrième, enfin, lutte avec deux panthères, tandis que des faunes, mis en gaîté par le vin, s'amusent à danser. Le Bourdon, dans cette composition, s'est inspiré du style du Poussin ; elle est riche et agréable et prouve en faveur du génie de l'auteur. Toile ; largeur, 29 pouces ; hauteur, 19.

BOUTON. (M.)

150 34. Des moines entrent en procession dans une chapelle souterraine. L'un d'eux porte une croix, un autre tient une torche, les suivans ont chacun un livre à la main ; sur un des murs à gauche, on remarque une

statue à genoux sur une console, et une épitaphe au-dessous d'un crucifix; dans le fond est un grand escalier conduisant à un espèce de cour. Toile. — Ici, comme dans presque tous ses ouvrages, M. Bouton a porté la magie du coloris jusqu'à l'illusion. On connaît la supériorité du talent de cet artiste et la haute réputation qu'il s'est acquise.

BRUANDET. (Leazard.)

35. Intérieur de forêt, au milieu est un chemin de terre argilleuse, à l'extrémité duquel on remarque une voiture attelée de quatre chevaux, et une société de personnes assises sous des arbres pour y prendre le frais. Sur le premier plan, deux dames venues à cheval, accompagnées de plusieurs cavaliers, ont mis pied à terre pour se promener avec eux dans la forêt.

Il serait difficile et peut-être impossible de trouver un autre paysage de Bruandet qui réunît, comme celui-ci, le faire le plus spirituel et le plus léger, à tout ce que la couleur peut produire de vérité. Toile; hauteur, 12 pouces; largeur, 15 pouces.

CATEL. (M.) à Rome.

36. Deux jeunes Italiennes dansant sur la terrasse d'une maison de campagne située sur le bord de la Méditerranée.

CLOUET. (François dit Janet.)

37. Portrait en buste de la femme de Philippe II, roi de Portugal. Bois; hauteur, 18; largeur, 14.

COURTEIL.

38. Une Bacchante dans les bras d'un jeune faune dont elle reçoit les caresses, lui montre un vieux satyre ivre et dormant au pied d'un arbre, les mains liées derrière le dos. Toile ; hauteur, 9 pouces ; largeur, 12 p.

DAEL. (M. Van.)

39. Des pêches et des prunes sont groupées sur une table de marbre veiné, avec une corbeille contenant un melon, un ananas et plusieurs grappes de raisin noir et blanc. Toile ; hauteur, 22 pouces; largeur, 18.—Voir ce tableau, c'est voir la nature dans un miroir ; jamais l'art ne fut plus trompeur.

DEMARNE. (M.)

40. Paysage. Une grande route pavée et bordée d'arbres, se dirige en ligne droite vers le point de vue; à droite des villageois, hommes, femmes et enfans, sont à la porte de leur maison ; sur la route passent un militaire à cheval, une charrette et un paysan conduisant deux vaches. Toile ; hauteur, 12 pouces; largeur, 15 p.

41. Paysage pastoral. Un berger assis au pied d'un arbre, à côté d'une villageoise, lui apprend à jouer du flageolet. Des vaches, des chèvres et des brebis composent le troupeau qu'il est chargé de garder. L'éclat du ciel, les couleurs variées de la campagne indiquent un beau jour d'été. Toile; hauteur, 12 pouces; largeur,

15 pouces. Ce joli tableau, ainsi que le précédent, soutient dignement la réputation d'un artiste qui depuis long-temps réunit tous les suffrages, et auquel l'histoire réserve une place à côté des plus célèbres paysagistes.

DEMARNE (M).

123

42. Deux petits paysages. Dans l'un on remarque principalement une ferme et un champ de blé frappés d'un accident de lumière; l'autre est baigné par une rivière sur les bords de laquelle on voit, d'un côté, une villageoise conduisant une vache, de l'autre, un homme dans un batelet. Bois; hauteur, 4 pouces; largeur, 4 pouces.

76

43. Vue d'un canal couvert de barques et de bateaux de passage. Bonne copie.

DUFRENNE.

81

44. Dans l'intérieur d'une chapelle gothique, éclairée par une fenêtre à vitraux de couleur, deux religieuses, l'une debout, l'autre à genoux, sont en prières devant un autel érigé en l'honneur de la Vierge. Ce tableau, qui est probablement une imitation libre de quelque ouvrage de M. Bouton, produit un assez grand effet, et ne manque point de vérité. Toile; hauteur, 34 pouces; largeur, 26.

GARNEREY. (M.)

72

45. Processions dans l'intérieur d'un église gothique. Bois, hauteur, 9 pouces 6 lignes; largeur, 8 pouces.

46. Le pendant du précédent tableau représente l'intérieur de l'église de Saint-Etiennedu Mont, vu au moment où deux époux viennent de se faire administrer le sacrement de mariage. Ces deux tableaux ont été exposés à la société des amis des arts. Bois; hauteur, 9 pouces 6 lignes; largeur, 8 pouces.

GERARD. (Mlle)

810

47. Un enfant vêtu d'une simple chemise, tient à deux mains le visage de sa mère et l'embrasse *à pincette* avec une ardeur qui ne laisse aucun doute sur son affection naissante. De son côté, la jeune maman reçoit avec délices les caresses de ce fils chéri, et son bonheur est de le serrer dans ses bras. Témoin de cette scène, le père de cet enfant laisse éclater toute sa joie, et, la guittare en main, tâche d'ajouter un plaisir de plus à ceux que goûtent sa femme et son fils; à cette commune allégresse sourient une vieille femme ainsi qu'une jeune personne qui se dispose à écrire : deux autres figures et des accessoires de bon goût enrichissent cette composition. Hauteur, 20 pouces; largeur, 16 pouces, sur toile. — On a d'abord estimé à leur juste valeur les charmans ouvrages de mademoiselle Gérard; la mode leur a ensuite ôté une partie de leurs admirateurs; on y reviendra, et le temps les fixera à la place honorable qui leur est due dans les cabinets. Qui a répandu plus de charmes que cet artiste sur les scènes familières? qui les a traitées plus richement et avec plus de goût? où sont les peintres flamands ou hollandais qui ont aussi bien choisi leurs sujets?

GREUZE. (J. B.)

48. Une jeune fille représentée de trois quarts, nu-tête, et levant les yeux au ciel, tient de la main gauche, un bouquet de bleuets qu'elle attache à son sein. On ne voit rien en peinture qui soit, ni d'une plus grande fraîcheur, ni d'une plus grande vérité, que la carnation de cette jeune fille; M. de Marialva aimait beaucoup ce charmant enfant et l'avait chèrement acheté, ce qui nous porte à inviter les connaisseurs à lui donner quelqu'attention et à le juger d'après leurs propres lumières. Bois; hauteur, 15 pouces; largeur, 12.

(PERRIER. (François.)

49. Vénus assise sur un lit de repos à côté de Mars, s'appuie de la main gauche sur un des genoux de ce dieu, et prend de la droite une fleur dans une corbeille que lui présentent deux amours. Une des Grâces joue d'un instrument pour charmer les oreilles de la belle Cypris, tandis que les deux autres lui préparent des rafraîchissemens. Toile ; hauteur, 13 pouces ; largeur, 17.

STORELLI. (M.)

50. Vue prise dans les environs de la ville de Florence.

VERNET. (Joseph.)

51. Vue prise dans les environs d'un port de mer. Sur le second plan, des marins poussent une chaloupe à flot; plus loin des pêcheurs sont occupés à tirer un filet

d'autres personnages groupés sur des rochers enrichissent le devant du point de vue. Un phare indique les dangers de la côte. Ce tableau n'est qu'une exquisse de Vernet. Toile; hauteur, 17 pouces; largeur, 12.

---

311 52. Les portraits de Laure et de Pétrarque. — Le tendre poëte couronné de laurier présente des vers à celle qu'il immortalisa par ses écrits.

26 53. Portrait de femme, M***. représentée à mi-corps; ouvrage d'un artiste moderne.

F. M.

54. Portrait d'un chien barbet représenté au bord d'un ruisseau. Bois; hauteur, 8 pouces; largeur, 10 pouces.

32 55. Buste d'un vieillard représenté la tête appuyée sur la main gauche, et tenant de la droite un bâton. Hauteur, 16 pouces; largeur, 19 pouces et demie. Toile.

MOSAIQUE.

4.500 56. Buste de femme, représentée un doigt devant la bouche, comme pour recommander le silence ou le secret d'une chose qu'elle a révélée. Elle est coëffée d'une draperie jaune rayée, et vêtue d'une espèce de corset bleu. Hauteur, 17 pouces; largeur, 13. — Quand on est à deux pas de cette mosaïque, on la prend pour un morceau de peinture, tant la dégradation des tons y est bien observée et douce à la vue. C'est ce que nous avons vu de plus extraordinaire et de plus parfait dans le genre d'imitation, et nous ne sommes point surpris que M. de Marialva, qui en avait été frappé, l'ait payée un très-grand prix. On nous a assuré qu'il a acheté ce morceau 9 ou 10,000 fr.

GOUACHES ET DESSINS.

57. Copie d'après un tableau de Vandevelde, représentant des pâtres au milieu de leurs troupeaux.

58. Autre copie d'après un paysage de Claude le Lorrain, orné de figures représentant le sacre de David. Ces deux morceaux font pendant l'un avec l'autre. Hauteur, 6 pouces; largeur, 8 pouces. — Ces deux paysages sont peints à la gouache, et de la main de M. Storelli.

74

CASTRO (E. P. de) à Vienne.)

59. Paysage sur le devant duquel on remarque une chapelle et trois grands arbres situés au bord d'un fleuve. Hauteur, 6 pouces; largeur, 8. Gouache.

DAVID. (M.)

60. Buste de femme, dessin très-rare.

202

61. Deux vues différentes de l'éruption du Mont Vésuve.

62. Deux grandes vues de paysage dont celle du temple de Vesta.

63. Douze vues prises dans les environs de Naples. Cet article sera divisé.

64. Onze petits dessins dans un même cadre représentant des vues prises dans les environs de Chambery.

65. Treize dessins coloriés, courses, danses, grotesques et costumes napolitains.

66. Un dessin, vue de l'Allemagne, chariot attelé de plusieurs chevaux.

67. Les douze heures et les quatre saisons, seize pièces gouachées.

68. Trois petits médaillons par Nicole; monumens et places publiques de Rome.

ESTAMPES EN FEUILLES

ET PIECES LITHOGRAPHIÉES.

69. La bataille d'Austerlitz, d'après M. Gérard, par M. Godefroy.

70. L'Amour et Psyché, d'après M. Gérard, par L. G. Potrelle.

71. Portrait équestre de Charles Ferdinand, duc de Berry, d'après M. Carle Vernet, par Jazet.

72. Portrait en pied du roi de Portugal, épreuve terminée et eau forte ; 2 pièces.

73. Les voûtes du Vatican, huit pièces d'après Raphaël, par Volpato.

74. Le congrès de Vienne, d'après M. Isabey, par M. Godefroy.

75. Le char de la nuit, d'après Guerchin, par Volpato.

76. Vue des principaux monumens de Rome ; 34 pièces.

77. Six pièces astronomiques.

78. Différentes vues de Pise et de Rome ; 14 pièces.

79. Environ 20 pièces, paysages, différents lits, et une pièce, par Volpato, d'après Claude Lelorrain.

80. Quatorze pièces représentant différens sujets de sainteté, d'après les maîtres italiens.

81. Dix pièces modernes et par différens graveurs, d'après Guerchin, Dominicain, le Guide et Paul Véronèse.

82. Le Vierge aux ruines, d'après Raphaël, par Pradier; 2 pièces.

83. Les noces de Psyché, d'après Raphaël.

84. Plafonds d'après Pietre de Cortonne.

85. Peintures du palais Farnèse, d'après Annibal Carrache.

86. L'Aurore et Céphale, d'après Guérin par Forster.

87. Neptune et Amphitrite, d'après Jules Romain, par M. Richôme; deux pièces, l'une avec et l'autre avant la lettre.

88. La mort de Sapho, d'après M. Gros, par M. Laugier; 2 pièces.

89. L'Amour et Psyché, d'après M. Gérard, par Pradier.

90. Le sommeil de l'enfant Jésus; la Vierge au candelabre, et la Vierge et l'enfant Jésus; 3 pièces d'après Raphaël, par par Bettelini et Tollo.

91. Trois autres pièces d'après Raphaël et Guerchin, par Volpato.

92. Saint Michel et l'Assomption, deux grandes pièces d'après le Guide, par Betellini et Tollo.

93. Le Christ, saint Sébastien, le Calvaire, Adam et Eve; quatre pièces d'après le Guide, Guerchin et Michel-Ange.

94. Portraits de princes français et étrangers, dix-huit pièces.

95. Allégorie à S. A. R. la duchesse de Berry, et départ et retour du roi, arrivée du duc de Berry et de la duchesse d'Angoulême à Bordeaux; 5 pièces.

96. Cinq pièces, portraits dont M^lle^ Mars, d'après M. Gérard, par Lignon.

97. Environ 60 portraits, hommes célèbres, français et étrangers.

98. Suite de caricatures, un lot.

99. Marche de cavalerie, convois militaires et bivouac ; quatre pièces coloriées, costumes allemands.

100. Croquis lithographiques par Horace Vernet ; chiens de chasse, par Carle Vernet, et vue des habitations de Jean Jacques ; 4 cahiers.

101. Album lithographique, 3 cahiers ; essais lithographiques, par Isabey ; sujets des contes de Lafontaine, en tout 5 cahiers.

102. Portrait en pied, d'après M. Gérard, par M. Pradier.

103. Environ 30 pièces, sujets divers.

104. Dix-neuf pièces, par Albert-Durer.

105. Quatre cahiers (les plus beaux tableaux des écoles d'Italie), publiés par Rosaspina.

106. Suite d'études calquées et dessinées, d'après 5 tableaux de Raphaël, publiés par M. Bonnemaison, six livraisons.

107. L'œuvre de vérité, deux vol. un broché, l'autre en feuille.

108. Les plus beaux édifices de Rome, un vol. grand in-folio.

109. Douze vues des plus beaux sîtes de l'Allemagne, traits coloriés et gouachés avec le plus grand soin.

110. Vingt-trois pièces vues de l'Allemagne et de la Suisse.

111. Vingt-cinq pièces vues de maisons de plaisance de l'Allemagne.

112. Recueil de paysages, figures et composition, par Salvator Rosa.

113. Album comique de pathologie pittoresque, 1 vol. avec 20 pièces, estampes en couleur.

114. Vues de paysages dessinés et lithographiés, par Bourgeois.

115. Dix-neuf pièces lithographie, représentant divers sujets, la plupart militaires.

116. Iconographie des contemporains, 4 cahiers.

117. Cinquante-six pièces de l'œuvre de Canova, statues, composition, portraits, monumens, etc.

118. Recueil de danses, et 21 pièces du même sujet, gravées d'après Canova.

119. Danse de nymphes, choix de divers sujets, et les muses, trois cahiers, gravés d'après le même.

120. Vue perspective des palais de Rome, et des salles du Musée formant 24 pièces.

121. Recueil de cinquante costumes, dessinés et gravés par Pinelli et un vol. supplémentaire.

122. Costumes des différentes nations, dessinés par Kininger.

123. Costumes de Bavière.

MEDAILLES.

124. 730 médailles en bronze des règnes de Louis XIV, XV, XVI, et grands hommes.

125. Collection de celles de l'interrègne.

126. 113 médailles en argent de diverses époques.

127. 50 Médailles en or dont plusieurs romaines.

128. Les articles non compris au Catalogue, seront compris sous ce numéro.

FIN.